

suis persuadé que nous ne voulons pas revenir à une session convoquée spécialement pour régler cette seule question. Je crois que peut-être en étudiant la question de la ratification de ce protocole de l'OTAN nous devons nous rappeler une chose en particulier, savoir: nous devrions, en premier lieu, avoir l'unité entre les pays libres et, en second lieu, faire savoir à ceux qui se trouvent derrière le rideau de fer que nous sommes unis et que nous avons la puissance nécessaire pour défendre la paix actuellement.

Il importe avant tout que nous ayons l'unité et, en second lieu, que cette unité s'appuie sur la force. Le vicomte Alexander de Tunis que je regarde comme l'un des grands militaires et hommes d'État du monde libre à l'heure actuelle et qui a le talent d'exprimer son opinion en termes simples, clairs et intelligibles, a adopté une attitude qui est la plus proche possible de celle que le Parlement canadien devrait, à mon avis, prendre à l'égard du protocole de l'OTAN. Les journaux d'hier publiaient un compte rendu des paroles prononcées à Séoul en Corée par le ministre de la défense de Grande-Bretagne, le comte Alexander. Il a d'abord exprimé son avis sur l'imminence d'une troisième guerre mondiale. Voici les termes du compte rendu:

Au sujet de la possibilité d'une autre grande guerre, Alexander a dit aux journalistes: "Non, non... nous ne sommes pas plus près de la guerre qu'il y a quelques temps. Il n'y a qu'un moyen d'empêcher la guerre, c'est, pour les Nations Unies, de conjuguer leurs forces et de résister à l'agression en faisant voir à l'adversaire que c'est bien ce qu'elles font".

Je pense que notre pays peut fort bien s'inspirer de ces quelques paroles au sujet de la ligne de conduite à suivre à cet égard et à d'autres égards touchant la très importante question de la paix mondiale. Pour ce qui est de la situation relative à l'Allemagne de l'Est et à l'Allemagne de l'Ouest, il est vraiment intéressant d'entendre les paroles doucereuses des Soviétiques qui tentent d'attirer à eux le peuple allemand; toutefois, la déclaration de Potsdam, qui est un des documents fondamentaux relatifs aux propositions de paix et d'unification de l'Allemagne, renferme certains mots qui vont, je crois, à la racine des difficultés qu'éprouvent l'OTAN et les forces occupantes à cette heure critique. Entre autres propositions, la déclaration de Potsdam renferme ce qui suit:

Dans la mesure du possible, tous les Allemands, d'un bout à l'autre de l'Allemagne, seront traités de la même façon.

Autrement dit, en attendant la signature d'un traité de paix qui réaliserait l'unité allemande, tous les Allemands devaient être traités d'une manière semblable et uni-

forme... Mais il n'en a pas été ainsi; c'est pourquoi les Soviétiques sont largement responsables de l'état de choses actuel. Tandis que les armées d'occupation des trois puissances occupantes essayaient d'appliquer en Allemagne occidentale la politique définie à Potsdam, les Soviétiques réarmaient l'Allemagne de l'Est. Sans doute, peut-on soutenir qu'ils ne constituaient ni divisions ni formations militaires ordinaires; mais ils armaient le pays selon une formule plus subtile et plus trompeuse. Ils l'armaient sous prétexte de créer une police de sécurité dans cette partie du monde.

En outre, les Soviétiques organisaient et consolidaient en Allemagne orientale le plus insidieux réseau d'infiltrations communistes, dans les domaines politique, social et économique. Peut-on prétendre que ce faisant ils se conformaient à la déclaration de Potsdam et traitaient de la même façon toute l'Allemagne? Non, sans doute. Et la situation actuelle a été rendue plus grave encore par leur attitude.

Je dirais également de l'Allemagne orientale qui constitue la zone d'occupation des Soviétiques, que pendant toute cette période de cristallisation (si vous voulez l'appeler ainsi) durant laquelle l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest étaient en train de former des entités presque distinctes pour les raisons que je viens de mentionner, il a été plus difficile d'arriver à l'union des deux pays. Cet état de choses est assez regrettable à mon avis, mais il était peut-être inévitable à cause de la ligne de démarcation tirée entre les deux mondes, pour ainsi dire, et qui traverse l'Allemagne. A ce propos il m'a intéressé de savoir ce que les Soviétiques ont maintenant offert au peuple allemand. Ainsi que l'a déclaré le ministre il y a quelques instants, la note du 10 mars de l'Union soviétique demandait une conférence des quatre puissances afin d'élaborer un traité de paix avec l'Allemagne. Cela même devrait nous rendre méfiants et nous mettre en garde contre l'acceptation d'un nouveau projet visant à la convocation d'une conférence des Quatre. Les Soviétiques ne convoquent pas de conférences des quatre puissances afin de nous aider ou de résoudre des problèmes pendants. Ils ont d'autres raisons pour proposer des conférences des quatre puissances, et c'est ce qui, à mon avis, devrait nous porter à bien y penser.

Ils ont réclamé un gouvernement de toute l'Allemagne qui exprimerait la volonté du peuple allemand; ils ont même attaché un projet de traité à leur note. Le ministre a mentionné le traité il y a quelques instants et je n'essaierai pas de m'étendre maintenant à ce sujet puisqu'il l'a exposé d'une façon assez